

Obéir aux commandements de Dieu, est-ce renoncer à notre liberté ?

Non, obéir aux commandements de Dieu n'est pas renoncer à notre liberté ; au contraire, c'est la voie qui mène à la véritable liberté, celle qui nous libère du péché et nous ordonne vers le bien. La doctrine catholique enseigne que la liberté humaine authentique consiste à choisir le bien selon la volonté de Dieu, et non à suivre nos inclinations désordonnées. L'obéissance aux commandements est une libre adhésion à la vérité divine, qui élève notre nature et nous rend pleinement libres.^{1 2 3}

La vraie nature de la liberté selon l'Église

La liberté n'est pas une licence arbitraire pour faire le mal, mais la capacité de se conformer à la vérité et au bien. Comme l'explique le Catéchisme, **obéir dans la foi, c'est se soumettre librement à la parole entendue, parce que sa vérité est garantie par Dieu, qui est la Vérité même.** Abraham en est le modèle, et la Vierge Marie son exemple parfait.¹ Saint Thomas d'Aquin précise que la liberté véritable est celle qui s'exerce dans l'absence de péché : il distingue une liberté perverse (abus de la liberté pour pécher), une liberté de la justice (sans contrainte), et la **vraie liberté spirituelle**, qui est la liberté de la grâce, libérée du péché.⁴

Le Pape Jean-Paul II insiste : **la liberté ne peut être conçue sans rapport à la vérité révélée par Jésus-Christ.** Elle n'est pas un prétexte à l'anarchie morale, mais doit respecter la vérité sur la nature humaine. « Vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous fera libres » (Jn 8, 32). Sans cette vérité, la liberté devient esclavage du péché.^{3 2}

L'obéissance aux commandements : une perfection de la liberté

Les Dix Commandements expriment des obligations graves, mais l'obéissance à Dieu n'impose pas une contrainte qui diminue la louange de la vertu. Saint Thomas d'Aquin, dans sa *Somme contre les Gentils*, réfute ceux qui voient dans le vœu d'obéissance une folie : **la nécessité née de l'obéissance ou du vœu n'est pas une contrainte, mais une inclination intérieure ou une relation aux moyens pour une fin louable, comme se soumettre à Dieu.** Cela augmente même le mérite, car « l'accomplissement d'un vœu ou des ordres d'un supérieur, pour l'amour de Dieu, est digne de plus grande louange ou récompense ».⁵

Le Catéchisme confirme : **les commandements impliquent des obligations même en matière légère**, et l'obéissance les rend plus fermes.^{6 7} Jésus lui-même a appris l'obéissance par la souffrance (He 5, 8), et nous, unis à lui, pouvons soumettre notre volonté à celle du Père.⁸ Le Pape Jean-Paul II ajoute : **la liberté est un don et une tâche ; elle trouve son accomplissement dans l'acceptation de la loi morale donnée par Dieu.** Refuser cette loi, c'est se priver de la liberté authentique.^{9 10}

Obéissance et autorité : limites et dignité

L'obéissance aux commandements s'étend à l'honneur dû à l'autorité, avec respect et gratitude si mérités.¹¹ Chez saint Thomas, un enfant doit obéir à ses parents dans la vie domestique et l'instruction morale, mais pas au-delà de leur autorité.¹² Ainsi, l'obéissance n'aliène pas la liberté personnelle, mais la protège en l'orientant vers le bien commun et la vérité.¹³

Controverse moderne : liberté sans Dieu ?

Dans un monde qui oppose souvent liberté et obéissance, l'Église rappelle que **sans Christ, la liberté dégénère en esclavage**. Jean-Paul II dénonce l'idée que Dieu ou l'Église soient ennemis de la liberté : « **Pour la liberté, Christ nous a affranchis** » (Ga 5, 1). La vraie liberté est un « ordre de liberté », modelé sur l'Eucharistie, où Christ se donne librement.¹⁰

En résumé, obéir aux commandements de Dieu est l'exercice suprême de notre liberté : elle nous libère du mal, nous unit à la vérité divine et nous conduit à la plénitude de la vie éternelle. Comme le dit le Catéchisme, c'est en nous soumettant librement à Dieu que nous devenons pleinement libres.^{1 8 3}

[1] CCC, 144. <https://www.magisterium.com/docs/0583c069-d4bf-42dd-97de-c19f0b80150f/ref/144>

[2] To the youth of the Rome Diocese (March 21, 2002) - Speech, 4. <https://www.magisterium.com/docs/4e94792d-24de-46b2-bf31-249724cf1d83/ref/4>

[3] 3 October 1979: Mass at the Logan Circle in Philadelphia, 6. <https://www.magisterium.com/docs/3259ab7b-0d2a-41cb-88fa-051ac57f9330/ref/6>

[4] Commentary on John, 8:36. <https://www.magisterium.com/docs/98a36a07-bf81-456a-864d-0b997010e9e6/ref/8:36>

[5] Summa Contra Gentiles, Book III. Chap. 139. <https://www.magisterium.com/docs/f4d77af9-2eed-4f54-9a5e-e1305afd6f53/ref/Book%20III.%20Chap.%20139>

[6] CCC, 2073. <https://www.magisterium.com/docs/0583c069-d4bf-42dd-97de-c19f0b80150f/ref/2073>

[7] CCC, 2081. <https://www.magisterium.com/docs/0583c069-d4bf-42dd-97de-c19f0b80150f/ref/2081>

[8] CCC, 2825. <https://www.magisterium.com/docs/0583c069-d4bf-42dd-97de-c19f0b80150f/ref/2825>

[9] To the Tribunal of the Roman Rota (January 21, 1999), 6. <https://www.magisterium.com/docs/c1a9efde-75f5-4b6c-a392-84446646f73e/ref/6>

[10] Apostolic Journey in Poland: 1st June 1997, 46th International Eucharistic Congress, 5. <https://www.magisterium.com/docs/d78da735-f67a-4527-8c05-11a5a582f7a7/ref/5>

[11] CCC, 1900. <https://www.magisterium.com/docs/0583c069-d4bf-42dd-97de-c19f0b80150f/ref/1900>

[12] Miscellaneous Questions (Quaestiones quodlibetales), II q. 5 a. 1 co.. <https://www.magisterium.com/docs/51f2279e-54d7-4fb3-8ede-6afd1bd54d82/ref/II%20q.%205%20a.%201%20co.>

[13] To the Bishops of the Church in the States of Texas, Oklahoma and Arkansas (U.S.A.) on their "ad Limina" visit (June 27, 1998), 4. <https://www.magisterium.com/docs/ba0e0ce3-e0fc-44f8-8cfb-be8b4ebd8e06/ref/4>